

Bons mots, insultes et vacheries politiques

Bonne idée le **Petit dictionnaire des injures politiques**, recueillies par Bruno Fuligni (*l'Éditeur*) ! En voici un échantillon assez varié...

Marc-Philippe Daubresse à propos de Martine Aubry : « une femme du passé qui propose un programme décongelé ».

André Santini à propos d'Édith Cresson : « à force de descendre dans les sondages elle va finir par trouver du pétrole ».

Jean-Pierre Amette (*Le Point*) à propos de Lionel Jospin : « au bout de dix minutes, ses discours durent des heures ».

François Mitterrand à propos d'André Malraux : « je me demande si Malraux n'appartient pas à cette lignée d'écrivains dont le génie s'exprime tout entier dans la conversation et se dissipe dans l'écriture ».

Nicolas Sarkozy à propos d'Hervé Morin : « il a l'influence d'une punaise et le charisme d'une praire ».

Guillaume Bachelay à propos de Ségolène Royal : « que l'on commette des erreurs en politique c'est possible ; qu'on les commette toutes, c'est fou ! ».

Jean-Luc Mélenchon à propos de Dominique Strauss-Kahn : « qu'il reste au Fmi à nuire à tout le monde et pas seulement à nous ».

Brice Hortefeux, à propos de Fadela Amara : « Fadela, qui est une compatriote – comme ce n'est pas forcément évident, je le précise... »

Jean-Louis Debré, à propos d'Élisabeth Guigou (qui venait de déclarer que « fumer un joint, ce n'est pas un drame ») : « après la gauche caviar, la gauche camée ».

André Santini, à propos d'Alain Juppé : « le Premier ministre souhaite un gouvernement ramassé ; il a parfaitement réussi ».

François Goulard, à propos de Bernard Laporte (secrétaire d'État chargé des sports entre 2007 et 2009) : « Johnny Halliday qui annonce son intention de rester français et Bernard Laporte qui entre au gouvernement, c'est une période faste pour l'intelligence française ».